Jacques Chirac

Cher Ami,

A quelques semaines de cette échéance capitale pour la France qu'est l'élection présidentielle, j'ai souhaité m'adresser personnellement à vous.

Le soutien que vous m'apportez et la confiance que vous me témoignez sont pour moi de précieux encouragements. Je tenais à vous le dire très simplement et très directement.

En mars 1986, j'ai accepté la responsabilité du Gouvernement en dépit des difficultés que je pressentais, parce que les Français en avaient clairement exprimé le souhait, parce que cela était conforme à l'intérêt de la France, parce qu'il s'agissait là du seul moyen d'éviter à notre pays la discorde civile et le désordre.

En deux ans, le Gouvernement a engagé le redressement en profondeur de notre pays et remporté d'importants succès que nul ne conteste.

Ce redressement, pour spectaculaire qu'il soit, est encore trop récent pour ne pas être fragile et pour produire déjà tous ses effets. Mais la direction que nous avons prise est la bonne. C'est dans cette voie qu'il faut persévérer. Tout changement de cap serait néfaste pour notre pays.

Les choses sont aujourd'hui tout à fait claires. Le Parti socialiste a son candidat, François MITTERRAND, qui, il y a peu encore, déclarait : "Je suis socialiste, je reste socialiste". Voilà qui a le mérite de la franchise.

Alors ne nous y trompons pas : candidat socialiste, François MITTERRAND, élu, serait un Président socialiste appliquant une politique socialiste. Dans ce cas de figure, la majorité actuelle condamnée, notre politique désavouée, notre action sanctionnée, nous n'aurions d'autre solution que de respecter le choix des urnes et donc de quitter le Gouvernement, puisque tel sera le sens du vote des Français.

.../...

Le redressement de la France que mon Gouvernement a pu engager depuis 1986, je le dois au soutien sans faille d'une majorité parlementaire qui a su se montrer solidaire et unie. Si je suis élu, je garderai cette majorité qui m'a toujours renouvelé sa confiance.

Ainsi, dès le 9 mai, nous pourrons poursuivre immédiatement et amplifier la politique que, depuis deux ans, nous avons engagée ensemble. La France fera ainsi l'économie d'échéances électorales supplémentaires, souvent aléatoires, toujours coûteuses et qui retardent d'autant l'action entreprise.

L'ambition que je forme pour notre pays est grande mais réaliste. Une France qui occupera demain la première place en Europe, une France où les libertés et la sécurité seraient renforcées, une France où la famille retrouve sa véritable place, une France dont les entreprises seraient plus compétitives et donc créatrices d'emplois, une France plus solidaire, une France où l'éducation et la formation seraient réellement prioritaires, tel est mon projet pour notre pays.

Si nous savons faire preuve de volonté, d'unité, d'imagination, si nous avons l'enthousiasme sans lequel rien de grand ne peut se faire, nous réussirons. Cette France du dynamisme, de la liberté et de la prospérité, bâtissons-la ensemble.

Je sais que je peux compter sur vous et vous en remercie très sincèrement.

Je vous prie de croire, Cher Ami, à l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

